GENDARMERIE
District de WAVRE
"Cellule Mendez"
B.S.R.

04 Oct 88

CONFIDENTIEL

3 COPIES

Original.

DEROULEMENT PROBABLE DE L'AFFAIRE "MENDEZ"

Durant les années 80-85, MENDEZ BLAYA Antonio et BOUHOUCHE, Madani sont devenus très amis. Il semblerait qu'ensemble ,durant ces années, ils auraient commis des actes délictueux (1361/86 - 1847/88 PJ).
Depuis son entrée à la FN jusqu'à sa mort, MENDEZ détournait des armes et en faisait profiter BOUHOUCHE (48/86).MENDEZ aurait également fait du trafic d'armes,comme d'ailleurs BULTOT. Certaines de ces armes seraient passées dans des mouvements terroristes (Info)
Vers 84, MENDEZ, qui avait déjà cédé plusieurs armes à BOUHOUCHE, s'est inquiété de l'usage que son ami en faisait. Il est vraisemblable que cela serait dû au fait d'avoir constaté que les armes employées dans le BW en 83 correspondaient à celles remises à BOUHOUCHE soit par le type ou le calibre des armes. Vu son inquiétude il va demander à son ami la destination des armes remises.BOHOUCHE répondra qu'il ne devait pas s'inquièter que ces armes allaient chez d'anciens collègues gendarmes. (1010/86) Vu leur relation MENDEZ n'avait aucune raison d'en douter. (760/86)

BOUHOUCHE et BEIJER étant en possession des armes volées à l'ESI sont probablement parmi les auteurs ou organisateurs de ce vol qui a été commis durant le réveillon 81-82. Il semble cependant exclu que MENDEZ y aurait participé d'une manière quelconque. Si cela avait été le cas, il n'y avait aucune raison pour qu'à plusieurs reprises en 84 il ne tente d'obtenir une HK avec silencieux auprès du Capt BENVENUTO au Pérou. C'est donc qu'il n'avait pas la possibilité d'en obtenir autrement (993 - 767/86).
MENDEZ recherchant par touts les moyens d'obtenir une HK pour sa collection, en aura probablement parlé à BOUHOUCHE, vraisemblablement au début 85. Et pour faire plaisir à son ami, il lui cèdera une HK volée à l'ESI. Mendez, lors de l'acquisition de l'arme a été mis au courant de la provenance de celle-ci. Cela parait tout à fait logique vu leur relation étroite d'une part, et d'autre part il était nécesaire que MENDEZ soit au courant du danger qu'il courait en détenant une telle arme.(993 - 767/86) 7??/86

Après avoir reçu l'arme, probablement par fièr té et par inconscience,il va montrer celle-ci à des amis de confiance, tels que COESSENS, STOWELL, et probablement à d'autres amis, dont un devait être en contact avec BOUHOUCHE. Cette attitude de MENDEZ semble se situer vers Avr 85, soit vers Pâques.(CR Stowell du 23.1.86-31 -67 -344/86). En montrant cette HK à des amis MENDEZ commettait une grave erreur. En effet une telle attitude constituait un danger pour BOUHOUCHE, qui a dû être mis au courant par l'une des personnes ayant vu l'arme chez MENDEZ. Cette attitude impliquait qu'un quelconque service de police soit mis au courant de l'existence de cette détention, donc qui l'on puisse remonter jusque BOUHOUCHE. Il y a lieu de savoir que, vu les circonstances, le vol de l'ESI est lié aux attentats sur la voiture BSR et sur VERNAILLEN. Il faut également noter que l'ami BUSLIK est à ce moment déjà inculpé dans le cadre de l'affaire de la voiture BSR (764/86)

La seule solution, pour que l'on ne puisse pas remonter jusque BOUHOUCHE, était de récupérer la HK chez MENDEZ. Il n'est pas exclu que BOUHOUCHE se soit d'abord adressé à son ami pour lui faire des reprochres sur son attitude désinvolte, vu le danger que cela constituait. Il aurait ensuite demandé de récupérerl'arme, mais a dû essuyer un refus de MENDEZ. Cela peut se comprendre lorsque l'on sait la passion immodérée de celui-ci pour les armes et surtout pour le pistolet-mitrailleur HK avec silencieux en particulier.
Il y avait trop de risques pour BOUHOUCHE et ses complices pour laisser l'arme compromettante entre les mains de MENDEZ. La seule solution était donc de la récupérer par le vol, vu l'attitude de MENDEZ. ON pourrait penser que le vol a été commis dans le seul but de dérober une collection. Cela ne parrait pas plausible vu que l'on dérobe également d'autres objets et de plus vu leur relation il était facile à BOUHOUCHE d'obtenir des armes de MENDEZ, cela se faisait d'ailleurs. Il est évident que pour commettre un vol chez un ami intime, il fallait une raison majeur.Il fallait commettre ce vol très rapidement, puisque MENDEZ était sur le point de faire placer une porte blindée à l'entrée de la cave lui servant de dépôt. BOUHOUCHE était au courant de ce détail en tant qu'ami intime.
Il est vraisemblable que ce vol a été commis avec l'aide de personnes ayant participé avec lui au vol de l'ESI, vu que le danger était collectif. Pour ne pas éveiller les soupçons de MENDEZ, on volera la presque totalité de ses armes, ainsi que des objets divers afin de faire croire à un crime de rodeurs. Cela semble démontrer qu'il y avait eu contact entre BOUHOUCHE et MENDEZ avant le vol, BOUHOUCHE tentant à ce moment-là de récuperer la HK. Il fallait donc éviter que MENDEZ ne se doute de quelque chose. Lors du vol, les auteurs ne parviendront cependant pas à récupérer l'arme.Elleétait probablement cachée ou déplacée.(768/86 - 100028/87)

MEN?DEZ, qui était malade du vol de ses armes va entreprendre des recherches et au cours de celles-ci va soupçonner BOUHOUCHE d'être l'auteur ou l'instigateur de ce vol.(31 - 39 - 48 - 67 - 223/86 - 3612/86 PJ)

MENDEZ va dés lors orienter ses recherches plus précisément vers BOUHOUCHE. C'est ainsi qu'il va découvrir que ce dernier fait partie d'une bande.(100621/87).D'ailleur BOUHOUCHE lui-même reconnaitra à la PJ qu'il faisait partie d'une organisation (1847/88 PJ). C'est à partir de ce moment là que les relations entre MENDEZ et BOUHOUCHE vont se refroidir (1010/86).(1009/86
C'est ainsi qu'en faisant des recherches autout de BOUHOUCHE, il va apprendre l'implication de celui-ci dans les faits du BW (1496/86 - 100028 et 30/87).Cela semble être confirmé par BOUHOUCHE lui-même. En effet en Jun 87 à la BSR, puis début 88 à la PJ, il va vouloir monnayer la remise d'objets saisis en proposant notamment de fournir des renseignements sur le BW et l'implication de BULTOT dans cette affaire (100554/88 - 3692/88PJ). Nous verrons plus avant pourquoi, il cite le nom de BULTO Il y a lieu de remarquer qu'il y a de nombreux points de similitude entre les éléments du BW et l'affaire MENDEZ; ce qui conforte cette thèse. De son refuge au Paraguay, BULTOT prétend, à la presse, qu'il connait les auteurs de l'affaire de Wavre. Il est possible que cette attitude de BULTOT avait pour but de faire passer un message e Belgique en mettant en garde ceux qui voudraient l'accuser dans l'affaire MENDEZ, car lui pourrait faire des révélation sur le BW. Il déclarera lors de la CR qu'il a reçu un avis anonyme "On vous avait dit de vous taire, maintenant quelqu'un va payer".On peut se demander si la mort de son ami DODAC n'a rien à voir dans cette affaire. Cela semble à nouveau confirmer que BULTOT est au courant de certaines données dans la BW. C'est d'aileurs en ce sens qu'il parlera à son père et à VERHOEST (1290 - 1431/86)

Nous avons la conviction que c'est BULTOT qui a informé MENDEZ de la liaison de BOUHOUCHE avec les faits du BW. Plusieurs éléments ci-après semblent le confirmer.Contrairement aux dires de BULTOT, il était en relation avec MENDEZ en 1985 (1495/86)

Pourquoi MENDEZ n'a-t-il pas dénoncé BOUHOUCHE pour ses armes.

MENDEZ ayant fourni des armes à BOUHOUCHE et pour lesquelles il s'est inquièté quant à l'usage d'une part et d'autre part ce qu'il a appris sur son ami, il est évident que MENDEZ dés lors s'est vu être considéré comme complice dans l'affaire BW en fournissant des armes. Il savait également que BOUHOUCHE était lié à des gens très dangereux. Ceux-ci pouvaient s'en prendre à sa famille ou à lui-même. En fin de compte il s'est senti pris au piège. Il est évident que ses recherches et ses soupçons risquaient de parvenir jusqu'à BOUHOUCHE. Si celui-ci était capable de voler un ami intime, il était capable de bien d'autres choses pour se protéger. Dés lors MENDEZ, pour éviter le danger, va tenter de faire croire à BOUHOUCHE qu'il n'a aucun soupçon sur lui. C'est ainsi que lors de son départ pour l'Amérique Latine, il va demander à son épouse de prendre contact avec le couple BOUHOUCHE pour les inviter au restaurant (100030).Lorsqu'il rentrera d'Amérique, malgré ses soupçons il voudra agir avec BOUHOUCHE comme par le passé. C'est ainsi qu'il lui

demandera de s'occuper de faire passer des armes qu'il veut enrégistrer au banc d'épreuve à Liège alors qu'il aurait pu le faire faire par un ami armurier tel que SCOTT.(421/86) Cependant, lorsque BOUHOUCHE l'invitera fin 85 pour passer le réveillon ensemble avec des amis, il refusera l'offre probablement ne voulant plus s'afficher avec lui.

Pourquoi BULTOT n'a-t-il pas dénoncé BOUHOUCHE.

Pour l'intéressé la situation était similaire à celle de MENDEZ.Si BULTOT est au courant d'éléments du BW, c'est qu'il en était très proche et qu'il a dû lui aussi fournir une aide quelconque. S'il a fourni même une aide secondaire et qu'il en parle, il est évident que les accusations portées se retourneront contre lui pour l'affaire MENDEZ. Nous verrons plus loin d'autres données qui semblent confirmer la chose.

Vu la situation, due à MENDEZ et BULTOT, il fallait donc que BOUHOUCHE et sa bande agissent de manière à impliquer les précités d'une manière plus précise dans le BW pour les empêcher de parler. Le meilleur moyen était de leurs faire fournir des armes.

Il est évident qu'en fonction de ce qui précède, que MENDEZ n'allait plus vendre ou céder des armes à BOUHOUCHE, comme par le passé. Il est vraisemblable que l'on a fait des reproches à BULTOT d'avoir dévoilé certaines choses pouvant mettre le groupe en danger. Le meilleur moyen de l'obliger à se taire était de l'obliger à fournir très rapidement des armes déterminées et peu courantes, en sachant bien qu'il serait forcé, pour ces armes, de s'adresser à MENDEZ. Vu le danger potentiel de la bande, il est évident qu'il lui était difficile de refuser cette demande. C'est ainsi qu'on lui demandera de fournir 4 UZI. Bultot va tenter d'éviter de s'adresser à MENDEZ par crainte d'un refus, vu le contexte entre BOUHOUCHE et MENDEZ. C'est en Oct 85 qu'il va contacter DELSAUT, puis BOUGNIET, pour demander des UZI, mais sans résultat (101151/87). C'est alors qu'il devra s'adresser à MENDEZ, sans lui dire la destination des armes pour éviter un refus. C'est ainsi que MENDEZ lui vendra 4 UZI, détournées de la F.N, et qui étaient destinées à la police Colombienne. BOUHOUCHE lui-même confirmera cette vente d'armes entre MENDEZ et BULTOT. Pour cette achat, BULTOT devait verser à MENDEZ la somme de 130.000fr.(962 à 966 - 1431/86 - 101151 et 101424/87) 946.

Il semble bien que ces UZI ont été portées par les auteurs des faits de Alost, bien qu'elles ne semblent pas avoir été employées (1486/86). De cette manière BULTOT était dans une situation telle qu'il ne pouvait plus parler à cause de sa complicité, comme d'ailleur MENDEZ.

Quelques jours après cette vente d'armes, que BULTOT devait encore payer, MENDEZ doit partir en mission en Amérique latine pour la FN. C'est alors qu'il se trouvait en Amérique qu'il apprendra les derniers faits du

BW: Il semble bien qu'il a eu un doute à ce moment là qu'en à la destination des armes qu'il à vendu à BULTOT, sachant qu'il était en rapport avec BOUHOUCHE.Il va alors s'inquiètè. C'est ainsi qu'à de nombreuses reprises il va contacté son épouse pour obtenir des renseignements sur les faits et les armes employées et leur calibre (100030 - 100621/87)
Un autre élément d'inquiétude de MENDEZ est l'arrestation de STOWELL qu'il apprendra durant son séjour.C'est ainsi qu'il sera informé que l'on voulait perquisitionner dans son armoire à la FN. Dés lors,MENDEZ était en droit de penser qu'une autre perquisition pouvait également avoir lieu à son domicile; et que l'on pourrait éventuellement découvrir la HK. Il est possible que plus tard lorsqu'il rentrera des USA, il déplacera l'arme avec d'autres chez des membres de sa famille pour les cacher.SI une telle perquisition avait eu lieu et que l'arme aurait été découverte il aurait dû fournir des explications sur l'origine de celle-ci.
Il faut savoir que l'attitude de MENDEZ va changer à son retour de voyage. A la Noel son épouse va constater ce changement de comportement, mais MENDEZ prétendra que cela était en rapport avec la FN, qu'il envisageait de quitter. A cette époque BULTOT avait été arrêté sur accusation de trafic d'armes. Cela constituait également un risque pour MENDEZ si l'on découvrait qu'il avait vendu des UZI à l'intéressé et qu'elles avaient été employées dans le BW. (100030/87).

BULTOT, qui parle trop, est considéré comme dangereux pour la bande. Pour l'empêcher de commettre à nouveau une telle erreur, il suffit de faire resortir l'affaire des UZI. C'est ainsi que la bande va à nouveau ordonner à BULTOT de fournir d'autres armes, en l'occurence des S§W. Il est évident que l'intéressé va éviter de reprendre contact avec MENDEZ, sachant bien qu'il devrait fournir des explications sur la destination des armes et qu'il ferait l'objet d'un refus. C'est ainsi que BULTOT va contacter une autre personne de ses connaissances pour obtenir les armes. Cette personne constatera qu'au moment du contact BULTOT était très pressé et énervé. Il lui dira qu'il devait absolument prouver qu'il était en mesure de fournir les armes.(Info). Cette remise d'armes semble effectivement se confirmer par la suite, puisqu'après sa libération il proposera à DELSAUT de lui racheter ces armes de poing (1416/86)(1193/86)
Le jour précédent son arrestation BULTOT recevra le soir 3 S§W et un 9mm court. (1431/86 -CR) C'est le lendemain de cette acquisition que la BSR se présentera chez lui pour une perquisition, mais les armes ne seront pas trouvées. Cette intervention de la BSR avait été ordonnée par le Substitut VAN LIJSBETH, qui avait été informé par un membre de la SE qui accusait BULTOT de trafic d'arme et de détention de mitraillette UZI.
On peut se demander comment la SE était au courant que BULTOT venait de recevoir des armes le jour avant. Les seules personnes qui étaient sensées être au courant de cette affaire étaient MENDEZ, BULTOT et l'acquéreur. Or BOUHOUCHE est aussi

au courant de la remise des UZI. Il précisera même que ces armes provenaient de Colombie ,ce qui était partiellement le cas.(1151/87).C'est donc qu'il était vraisemblablement l'acquéreur. Comme il ne pouvait lui-même se rendre au Parquet car cela était trop visible, c'est un membre de la SE de l'Etat qui s'occupera de la dénonciation. Cela laisse supposer que quelqu'un de la SE pourrait être impliqué dans cette affaire. On profitera donc de la remise des pistolets pour dénoncer BULTOT pour les UZI.
On comprend dés lors pourquoi BULTOT, par la suite, va accuser la SE pour l'affaire MENDEZ et BW. C'est également le cas pour MENDEZ lui-même qui prétendra que le responsable de la SE est derrière tout cela (101424/87 - CR)
Si l'on est intervenu le lendemain de la remise des armes, c'est que le dénonciateur était le même que celui des UZI. On peut également comprendre, à ce moment, pourquoi BULTOT lors de sa seconde arrestation proposera au magistrat de faire des révélations sur le BW, puis reviendra sur sa décision. Il est probable qu'il a compris après réflexion qu'il se condamnait lui-même en agissent de la sorte. Il est évident qu'il a rapidement compris que l'intervention de la BSR à son domicile n'était pas dû au fait du hasard, mais que cela avait été téléguidé par les destinataires des armes. Il savait donc qui était derrière tout cela. Nous verrons plus avant, en fonction de ces données, l'attitude prise par BULTOT.

De par les propositions de dénonciation du BW par BULTOT d'une part et qu'il y avait toujours un risque avec l'affaire STOWELL, la situation avec MENDEZ n'était pas résolue; et ce dernier constituait un danger sérieux.
C'est probablement pour ces raisons que la bande, après discussion avec BOUHOUCHE décide de supprimer MENDEZ, afin de résoudre le problème. Cette décision démontre que les données étaient suffisamment graves. Lors de ses contacts avec la PJ BOUHOUCHE semble confirmer la chose en ce sens, mais invente un autre motif ne voulant pas se trahir. Le motif fournir par BOUHOUCHE est sans commune mesure avec la nécessité d'un assissainat.(1847/88 PJ)
Il fallait donc trouver la personne pour agir et choisir le moment le plus favorable pour s'approcher de MENDEZ sans qu'il ne se méfie. BOUHOUCHE était la seule personne suffisamment proche de MENDEZ pour connaître ses allées et venues et déterminer le moment le plus favorable pour l'exécussion.
Il est évident qu'a cette époque, vu ce qui précède, que BOUHOUCHE ne pouvait pas approcher MENDEZ sans qu'il se méfie, si ce n'est éventuellement à son domicile.

Vu le déroulement des faits, et sachant la méfiance de MENDEZ celui-ci aurait certainement trouvé très étrange que BOUHOUCHE lui propose de lui remettre l'argent des armes le matin sur une bretelle d'autoroute, alors qu'il avait la possibilité de venir chez lui le soir pour lui remettre l'argent, même

si son épouse était présente puisqu'elle savait les échanges d'armes entre eux depuis des années. Ces données démontrent que BOUHOUCHE ne peut être l'auteur des faits même si c'est son arme qui a été employée.

C'est BULTOT qui est à l'origine des erreurs qui ont mis la bande en danger. C'est donc à lui de réparer l'erreur, s'il voulait que l'on ne s'en prenne à lui. C'est probablement ainsi que BULTOT a été désigné pour éliminer MENDEZ.Connaissant le danger que constituait la bande, il n' avait pas un autre choix que d'accepter. Il est vraisemblable, que lorsque l'ordre lui a été donné, se souvenant de la dénonciation pour les armes, il a craint qu'après l'intervention on le dénonce à nouveau. C'est ainsi qu'il a probablement acccepté ce qui lui était demandé, mais à condition que BOUHOUCHE lui prête son arme personnelle pour l'exécussion. De cette manière, il se protégeait d'une dénonciation possible de BOUHOUCHE.
Comme BULTOT n'avait pas encore régler la vente des UZI, vu le voyage de MENDEZ, et l'arrestation de BULTOT, il suffisait de provoquer un rendez-vous en pretextant la remise d'argent. C'est probablement ainsi que BULTOT a dû contacter MENDEZ en lui proposant la remise d'argent lors d'une rencontre sur la bretelle d'autoroute avant son départ pour son travail. MENDEZ n'avait pas de raison de se méfier d'une telle proposition. En effet, BULTOT ne s'était jamais rendu chez MENDEZ et d'autre part, après ses ennuis pour les armes, il était préférable de se rencontrer dans un endroit discret autre que le domicile de MENDEZ (1322 - 1375 - 1413/86 - 101151/87)

A noter également, que lorsque BULTOT va probablement exiger l'arme personnelle de BOUHOUCHE, celui-ci va tenter de le contrer. Il tentera d' obtenir un 9mm pour remplacer certaines pièces de son arme.De cette manière après les faits il pourrait remettre son arme en ordre, ou remplacer certaines pièces. C'est ainsi qu'avant les faits, puis après, ilcontacte des personnes probablement pour obtenir un autre pistolet ou d'ou moins un canon. Il fallait donc modifier son arme. S'il était parvenu a ses fins il lui suffisait de jeter les pièce compromettante.Lorsque les soupçons se porteront sur lui, et sachant que l'on pouvait apprendre ses recherches pour le canon, il fait semblant de poursuivre ses recherches pour faire croire que celles-ci n'ont rien à voir avec son arme qui a été saisie.(587 - 589 - 590 - 1375/86) (624/86) (615/86)

Il semblerait que c'est de cette manière que les faits se soient passés. Il est vraisemblable qu'après l'assassinat, BULTOT a emporté l'arme détenue par MENDEZ dans son véhicule. Après les faits, BULTOT a remis cette arme à BOUHOUCHE en même temps que l'arme qui avait été utilisée. C'est vraisemblablement à l'Eldorado que la remise a été faite. Comme il fallait savoir s'il n'y

avait pas eu d'ennuis lors des faits, pour le cas échéans prendre des dispositions, et qu'il fallait éviter que l'on voit BOUHOUCHE et BULTOT ensemble, il est évident que le cinéma était un endroit idéal.
BOUHOUCHE étant en possession de l'arme de MENDEZ, il est évident que si cela tournait mal, BULTOT aurait pu se servir de cela comme preuve contre le commanditaire, a condition que l'arme ne soit pas retrouvée chez MENDEZ. Il est possible que BOUHOUCHE, sentant le danger, a agit en sorte que l'arme soit retrouvée chez MENDEZ, annihilant ainsi une preuve possible pour BULTOT (48 - 91 - 272 - 419/86)
669/86 -670/86 668/86

Le lendemain de l'assassinat de MENDEZ, BULTOT se rend chez son amie MERSCH, et parlant de l'affaire MENDEZ lui dira qu'on allait encore lui mettre cela sur le dos. Il pensait probablement à une possible nouvelle dénonciation d'un membre de l'équipe BOUHOUCHE (1290/86) Si BULTOT n'avait rien à voir avec cette affaire, il n'y avait aucune raison qu'il s'inquiète et qu'on l'accuse pour ce fait. Cela démontre, qu'il y a un rapprochement à faire entre l'affaire de l'assassinat de MENDEZ et BULTOT lui-même; C'est donc qu'il y est impliqué.

Après la découverte des faits, BOUHOUCHE sera interpellé une première fois le 20 Jan 86, et que l'arme sera saisie. C'est à ce moment que BULTOT quitte la Belgique une première fois pour New York, prétextant l'ouverture d'un compte en banque, alors qu'il n'a presque pas d'argent et est rempli de dette. Il nous parait vraisemblable,que c'est à cause de l'interpellation de BOUHOUCHE qu'il a quitté la Belgique par crainte d'une dénonciation.Il rentrera quelques jours plus tard alors que BOUHOUCHE est remis en liberté.
Il faut savoir que vers la fin de l'année 85 BULTOT avait déjà envisagé de s'expatrier. Il est possible que cela était dû aux pressions dont il faisait l'objet, comme expliqué plus avant.

Lorsque le 27 Jan 86 BOUHOUCHE sera arrêté suite à l'expertise de son arme, il demandera à l'Adjt LACROIX si l'arme analysée était la même que celle de l'expertise GIANAKIS (543 - 591/86) 620/86. Il semblerait que BOUHOUCHE a posé cette question pour savoir si c'était par l'expertise que l'on était remonté à lui; ou si c'était suite à une dénonciation. Il est possible, qu'il a penser à ce qu'il avait fait à BULTOT et que celui-ci lui aurait peut-être rendu la pareille. Du fait que l'Adjt LACROIX n'avait pu répondre à sa question, Il va en toute éventualité avancer un poin en tentant auprès de TINANT d'orienter l'enquête vers BULTOT (1151/86). Lorsque plus tard, sachant que BULTOT n'est pour rien dans son arrestation, et apprenant que TINANT a rédigé un PV de ses dires il se mettra en colère et menacera TINANT de représailles.

Lorsque la presse annoncera, le 27 Jan 86, la mise sous mandat de BOUHOUCHE pour l'affaire MENDEZ, BULTOT va prendre peur, soit par crainte que BOUHOUCHE ne le dénonce pour s'en sortir, soit par crainte que la bande de BOUHOU CHE ne s'en prenne à lui pour le supprimer, croyant peut-être à une dénonciation de sa part; ou qu'il ne parle du BW voyant que BOUHOUCHE était neutralisé. Il fallait donc prendre très rapidement des dispositions pour assurer sa fuite D'une part il n'osait plus rentrer chez lui, car si BOUHOUCHE l'avait dénoncé il allait se faire arrêter par la police. D'autre part, pour se protéger de la bande il devait trouver une arme, vu que la sienne avait été saisie. C'est ainsi qu'en compagnie de MERSCH, il contacte VERHOEST pour lui demander son arme en prêt, et de cette manièrè pouvoir se protéger le cas échéans contre la bande. On ne voit pas que par crainte de la police, il aurait recherché une arme pour se défendre. Cela parrait se confirmer par les confidences qu'il avait faites alors à certains de ses amis (1290 - 1431/86).De plus ces confidences, s'il en est encore besoin, confirment la liaison entre l'assassinat de MZNDEZ et les faits du BW. Si tel n'était pas le cas, on ne voit pas pourquoi on pourrait inquièter BULTOT pour l' affaire MENDEZ et pour l'affaire du BW. (1200/86
C'est ainsi que BULTOT va prendre la fuite au paraguay en compagnie de son amie LICHTER Arlette et de son fils. Il est regretable qu'elle n'a pas été entendue lors de la CR. BULTOT ne pouvait la laisser en Belgique avec l'enfant par crainte des représailles de la bande, ou qu'elle aurait pu parler de certains élé ments.

Un autre élément nous parait important, et qui parait être une confirmation des éléments susmentionnés. C'est le fait qu'en 86, alors que BULTOT est au Paraguay, l'on découvrira au bois de la Houssière des indices de l' affaire BW. Parmi ceux-ci, on retrouvera des éléments liant la découverte à BUL- TOT. Cela ne parait pas être le fait du hasard.
BULTOT, étant au Paraguay, était hors d'atteinte et peut-être protogé d'extradi- tion tandis que BOUHOUCHE arrêté était neutralisé. Dès lors, il était possible que BULTOT risque de dénoncer les faits du BW. Pour l'en empecher, il fallait fai re croire qu'il pouvait être directement impliqué dans les faits. La découverte du bois de la Houssière en était la preuve. Il est possible que c'est pour cette raison, par crainte de dénonciation qu'il fait savoir par voie de presse qu'il pourrait parler des faits de Wavre; et pour lesquels il n'a vraisemblablement rien à voir. Il est donc possible que c'est suite à cette attitude qu'il aurait reçu l'avis téléphonique anonyme dont il parle dans la CR.

En conclusion, s'il n'y avait une liaison d'une part entre l'

affaire MENDEZ et l'affaire BW, on ne comprend pas pourquoi tant MENDEZ que BULTOT et que BOUHOUCHE parlent des deux affaire en même temps.

D'autre part si dans cette enquête BOUHOUCHE a porté certaines accusations sur BULTOT, et que l'on constate une réaction de ce dernier qui correspond à l'attitude d'un auteur sur le point de se faire arrêter, il est évident que les accusation de BOUHOUCHE paraissent avoir un fondement. De plus l'enquête démontre qu'il y a des données qui confirment que BULTOT avait des motifs de rencontrer MENDEZ à l'endroit où il a été tué.

GOFFINON
ADC

1 copie fournie le 17 mars 1989 à Tweek à Termonde